

la philosophie moderne) je leur demande ce qu'ils entendent par une *morale destructrice*. Je les prie de me dire pourquoi ils prennent, avec tant de chaleur, les intérêts de la religion contre ce qu'ils appellent *la horde philosophique*; & pourquoi, lorsqu'il s'agit du célèbre Gènevois, les intérêts de cette même religion sont si cruellement abandonnés, sacrifiés, méprisés? Quoi donc, Jean-Jacques n'est-il pas son ennemi implacable? La révélation n'est-elle pas ouvertement attaquée dans ses ouvrages? & ce sont ces ouvrages que l'on préconise avec tant d'enthousiasme! & ce sont des hommes qui se disent les défenseurs de la religion, qui tiennent un pareil langage! Suffit-il donc d'étaler à leurs yeux tous les charmes de l'éloquence? Suffit-il de faire retentir à leurs oreilles le nom, le beau nom de vertu? La vertu consiste-t-elle dans des sons? Et quand on inspire l'impunité, inspire-t-on la vertu? On me parle avec complaisance de sa conduite & de ses mœurs. J'aime à croire que ses mœurs ont été pures. A Dieu ne plaise que, le flambeau à la main, j'aie pénétré dans l'obscurité de sa retraite, & porter mes recherches sur sa vie privée. Je n'ai aucun droit sur sa conduite, (& je n'en ai pas davantage sur celle de tous nos Sophistes). Je n'examinerai pas même ici si la singularité, une vaine ostentation & un fastueux orgueil ont été le mobile de ses actions. Il a répandu hardiment le poison de l'incrédulité. Il a fait à la religion, *tout en feignant de la respecter*, la guerre la plus opiniâtre. Que faut-il donc de plus pour être indigne d'être loué par les honnêtes-gens? Et si jamais on vient à parler des talens d'un tel homme, ne doit-on pas toujours déplorer l'abus qu'il en a fait? Il est en vérité bien plaisant d'entendre les sectateurs de Jean-Jacques déclamer contre les philosophes! *cum risu miror*! Comme si leur héros, en se séparant des philosophes, avoit cessé d'avoir avec eux un même but! Anéan-